



# RUE ALEXANDRA ST.

PREMIER LOTISSEMENT | FIRST DEVELOPMENT



*Lisez le texte et remplissez le formulaire au bas de la page pour participer au concours!*

---

## Rue Alexandra – 1er Lotissement

Hearst doit son emplacement géographique et son lotissement<sup>1</sup> fondateur aux ingénieurs des compagnies ferroviaires. En effet, les rues furent tracées selon les limites de la cour de triage et, dès 1915, elles sont baptisées des noms qu'elles portent encore aujourd'hui. La rue principale, appelée Front, est celle qui longe le chemin de fer d'est en ouest. Habituellement, les rues dénommées « Front » correspondent à un port ou à un front de mer. Dans le cas de Hearst, la gare qui est construite à cette époque va jouer ce rôle de port d'arrivée. Les rues parallèles qui organisent d'est en ouest le carré du lotissement rendent hommage aux membres de la famille

---

<sup>1</sup> Division d'une propriété foncière par lots, en vue d'y construire des habitations. Lotissement d'un terrain.

royale britannique de l'époque. Ce type de nomenclature était pratique courante.

Ainsi, la rue George porte le nom du roi George V (1910-1936). La rue Prince fait nommément référence à la royauté alors que la rue Alexandra salue Alexandra de Danemark, princesse danoise et épouse d'Edward VII, qui fut roi d'Angleterre (1901-1910). Quant à la rue Kitchener, elle doit son nom à Lord Horacio Herbert Kitchener, un militaire et ministre britannique. Les rues transversales, qui s'alignent sur un axe nord-sud, sont numérotées de la Première, à l'est, où se trouve le cimetière Riverside, jusqu'à la Douzième, à l'ouest, où se trouvait autrefois la ferme de démonstration.

À la suite de la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945), la rue Prince est prolongée jusqu'aux limites ouest de la ville, soit entre les cantons de Way et Kendall, plus précisément jusqu'à la Quinzième rue. Puis, dans les années 1960, c'est au tour des rues Alexandra et Edward d'être prolongées jusqu'à les rejoindre à la hauteur de la Quinzième. En outre, une nouvelle rue, Boulley, du nom d'un maire, s'ajoute aux rues parallèles du lotissement.

Rappelons que les limites de la ville correspondent *grosso modo*, de 1915 aux années 1970, aux repères suivants : au

nord, la rue Front, au sud et à l'est, la rivière Mattawishkwia et à l'ouest, le canton de Way ou, dans la dernière décennie, à la Quinzième rue.

Il est sans doute bon de préciser qu'à ce premier lotissement, d'autres s'ajoutaient au même moment aux pourtours de Hearst. Par exemple, dès la fin des années 1920, un lotissement situé au nord du chemin de fer se développe. Il a d'abord été surnommé MacManusville pour devenir plus tard Saint-Pie X. Il en va de même du développement de Louisbourg. Les deux secteurs ont finalement été annexés à la ville de Hearst en 1976.

En 1972, le programme *Ontario Housing*, de la Corporation immobilière de l'Ontario, permet la construction le long de la 15e rue de maisons à prix abordable. Ce projet immobilier va contribuer à lancer le développement de nouvelles rues. On pense, notamment, aux rues Houle, Aubin, Boucher et McManus. Depuis ce temps, le quartier ne vieillit plus. On l'appelle « le coin des maisons neuves ».

Dès 1915, le secteur de Wyborn, du nom du premier maître de poste, est loti. Situé à l'ouest de Hearst, le long du chemin de fer de l'Algoma central, il portait alors le nom d'Hazel. C'est en

1989 que se produit l'annexion de ce quartier qui vient compléter les limites géographiques actuelles de la ville.

- *Laurent Vaillancourt*

**Appuyez ici pour participer au concours**